

écume traversée par de grosses bulles de gaz et formée de diverses matières organiques, parmi lesquelles naissent des débris de paille et des bouchons. Cette écume est très riche en matières grasses, et lorsqu'on l'épuise par l'éther, elle en cède à ce véhicule jusqu'à 10 O/0.

La densité des eaux d'égout nécessairement variable selon le point où elle a été recueillie, varie de 1005 à 1002.

L'analyse chimique des eaux d'égout, — puisées sur divers points du parcours des collecteurs, — a été faite à plusieurs reprises dans les laboratoires les plus autorisés. Voici la composition que leur assigne celui de l'École des Ponts et Chaussées, au moment de leur arrivée en Seine.

PAR MÈTRE CUBE		
Azote	45	gr. }
Autres matières combustibles ou volatiles (organiques en grande partie)	678	— } 723 gr. }
Acide phosphorique	19	— }
Potasse	37	— }
Chaux	401	— }
Soude	85	— } 2185 — }
Magnésie	22	— }
Résidu insoluble dans les acides (silice spécialement)	728	— }
Matières minérales diverses	893	— }

Pour compléter ce chapitre, il nous reste à énumérer les divers modes de *vidanges*, autrement dit, des moyens de se débarrasser des matières excrémentielles qui constituent le *sewage* des Anglais.

Les principaux procédés, en usage à Paris, sont : A. Les *fosses fixes* qui tendent à disparaître tous les jours, parce qu'elles sont condamnées par l'hygiène urbaine (elles sont soumises à une réglementation des plus sévères, mais leur étanchéité reste toujours à l'état de mythe).

B. Les *tinettes mobiles*, qui ont réalisé un progrès sur les fosses fixes, et qui rendent des services dans les établissements publics, et dans les villes qui ne peuvent pas faire les frais d'une canalisation spéciale.

C. Le *system Waring* (Separate system) avec sa double canalisation, installé en 1884, à titre d'essai, dans les égouts de la rue